



Fascicule 6

DÉNOMBREMENT 2022 DES PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE VISIBLE À MONTRÉAL

Portrait selon le genre et l'orientation sexuelle

Québec 

Ce fascicule est une production de la Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP) et de la Direction des services généraux et partenariats urbains (DSGPU) du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, en collaboration avec la Ville de Montréal.

1560, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 4M1
<https://ccsmtlpro.ca/drsp>

COORDINATION DU DÉNOMBREMENT 2022 DE MONTRÉAL

Véronique Denis, conseillère cadre, Service régional de l'itinérance, DSGPU

Sylvain Cote-Colisson, agent de planification, de programmation et de recherche (APPR), Service régional de l'itinérance, DSGPU

COORDINATION DES TRAVAUX D'ANALYSE ET DE RÉDACTION

Emmanuelle Turcotte, APPR, Service Réduction des inégalités sociales de santé et développement des communautés, DRSP

COMITÉ D'ANALYSE ET DE RÉDACTION

Emmanuelle Turcotte, APPR, Service Réduction des inégalités sociales de santé et développement des communautés, DRSP

Karine Forgues, APPR, Service Réduction des inégalités sociales de santé et développement des communautés, DRSP

Yves Jalbert, APPR, Service Surveillance et intelligence décisionnelle, DRSP

Cynthia Lewis, APPR, Service régional de l'itinérance, DSGPU

COLLABORATRICE ET COLLABORATEUR À L'ANALYSE DES RÉSULTATS ET À LA RÉDACTION DES FASCICULES

Annie Larouche, conseillère en planification, Service de la diversité et de l'inclusion sociale, Ville de Montréal

Eric Latimer, Ph. D., expert-conseil, Université McGill

RELECTURE STRATÉGIQUE

Catherine Robichaud, cheffe du service Réduction des inégalités sociales de santé et développement des communautés, DRSP

Catherine Verreault, cheffe médicale par interim, Secteur Environnements urbains et santé des populations, DRSP

Frédérique Bergeron, APPR, Service Réduction des inégalités sociales de santé et développement des communautés, DRSP

Véronique Denis, cheffe du service régional de l'itinérance, DSGPU

Mathilde Lapointe, APPR, Service Réduction des inégalités sociales de santé et développement des communautés, DRSP

Imane Cheriet, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, service Réduction des inégalités sociales de santé et développement des communautés, DRSP

RÉVISION LINGUISTIQUE ET GRAPHISME

Atlas et Axis

REMERCIEMENTS

Le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal tient à remercier l'ensemble des partenaires qui ont contribué à la planification et la réalisation du dénombrement des personnes en situation d'itinérance en 2022 à Montréal, ainsi qu'à l'élaboration de ces fascicules thématiques.

NOTES

Dans une optique d'inclusion, la rédaction inclusive des genres a été privilégiée dans ce document. Nous avons favorisé les termes épiciques, lorsque possible, et les doublets.

Ce document est disponible en ligne sur le portail du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal : <https://ccsmtlpro.ca/drsp>

© Gouvernement du Québec, 2024

ISBN 978-2-550-97736-0 (En ligne)

DÉNOMBREMENT 2022

Le dénombrement de personnes en situation d'itinérance visible s'est déroulé simultanément le soir du 11 octobre 2022 dans 13 régions du Québec. À Montréal, le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) avait le mandat de planifier les opérations et la mobilisation du milieu communautaire en itinérance, des établissements du Réseau de la santé et des services sociaux (RSSS), de même que de centaines de personnes enquêtrices bénévoles afin de mener à bien ce troisième exercice de dénombrement sur le territoire montréalais.

Visant notamment à mesurer l'ampleur du phénomène de l'itinérance visible, la démarche s'inscrit dans les orientations de la *Politique nationale de lutte à l'itinérance* (gouvernement du Québec), du *Plan d'action interministériel en itinérance 2021-2026 – S'allier devant l'itinérance* (MSSS) ainsi que du *Plan concerté montréalais en itinérance 2021-2026 – S'unir dans l'action* (CCSMTL). L'exercice du dénombrement est également issu d'une entente entre les gouvernements du Québec et du Canada en lien avec le programme *Vers un chez-soi: la stratégie de lutte contre l'itinérance*.

Une série de fascicules thématiques est produite pour rendre accessibles les résultats obtenus lors du dénombrement 2022 de Montréal. Les objectifs principaux de ces fascicules sont de décrire l'ampleur et les principales caractéristiques du phénomène de l'itinérance visible à Montréal et d'effectuer des comparaisons avec les données issues du dénombrement de 2018, lorsque cela est applicable, afin de mieux intervenir sur cette problématique. Ce sixième fascicule de la série présente une analyse des résultats selon les catégories de genre et d'orientation sexuelle.

CONTEXTE

Pour être plus inclusive, l'analyse des besoins des personnes en situation d'itinérance doit prendre en compte la pluralité des trajectoires au sein des groupes, notamment en ce qui concerne le genre et l'orientation sexuelle. La diversité liée à l'identité de genre, à l'expression de genre, à l'orientation sexuelle et au sexe est de plus en plus visible au sein de la société actuelle¹. En revanche, la réalité des personnes en situation d'itinérance est plutôt méconnue et la littérature scientifique commence à se pencher sur ce sujet.

La diversité de genre fait référence à la reconnaissance et à l'inclusion des différentes identités de genre au-delà du cadre binaire traditionnel (homme/femme). Le genre est compris comme une construction sociale qui englobe une gamme d'identités, y compris, mais sans s'y limiter, les identités cisgenres (lorsque l'identité de genre correspond au sexe à la naissance), trans (lorsque l'identité de genre diffère du sexe assigné à la naissance), non-binaires, bispirituelles, queers et d'autres identités de genre².

La diversité de l'orientation sexuelle concerne, quant à elle, la reconnaissance et l'inclusion des différentes orientations sexuelles, c'est-à-dire des attirances émotionnelles, romantiques et/ou sexuelles envers les autres. Les orientations sexuelles incluent, entre autres, l'hétérosexualité, l'homosexualité (gai et lesbienne), la bisexualité, la bispiritualité, l'asexualité et d'autres formes d'attirance³.

Les recherches ont montré que les causes de l'itinérance ainsi que les besoins spécifiques peuvent varier significativement selon le genre et l'orientation sexuelle, notamment en influençant directement les services offerts et les types d'interventions nécessaires pour chaque groupe⁴⁻⁵. Par exemple, un facteur commun qui conduit souvent les femmes à l'itinérance est leur exposition répétée aux violences et aux traumatismes dès l'enfance, ainsi qu'à des relations intimes conflictuelles, abusives ou violentes⁶⁻⁷⁻⁸⁻⁹. Bien que cela ne conduise pas systématiquement à l'itinérance, ce parcours de traumatismes peut dans certains cas être associé à une instabilité résidentielle.

Sur le plan de l'orientation sexuelle, les membres des communautés LGBTQ2+¹⁰ sont surreprésentés parmi les personnes en situation d'itinérance ou de précarité domiciliaire. Ces individus font face à des défis uniques qui nécessitent des réponses adaptées. Ils peuvent notamment être confrontés à des taux plus élevés de violence et de discrimination, particulièrement dans l'emploi et l'accès au logement, ainsi qu'à des obstacles

1. INSPQ (2022). *Sexes, genres et orientations sexuelles : comprendre la diversité*. Repéré à : <https://www.inspq.qc.ca/formation/institut/formation-sexes-genres-orientations-sexuelles-comprendre-diversite>

2. Gouvernement du Canada (2020). *Définitions des orientations sexuelles, identités de genre et expressions de genre (OSIGEG) reconnues à l'échelle internationale*. Repéré à : <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/bulletins-guides-operationnels/demandes-asile/reinstallation/prioritaire-special/orientation-sexuelle-identite-genre/definitions.html>

3. Gouvernement du Canada (2020).

4. Tessler, R., Rosenheck, R., et Gamache, G. (2001). « Gender differences in self-reported reasons for homelessness », *Journal of Social Distress and the Homeless*, vol. 10, n° 3, p. 243-254. Repéré à : <https://doi.org/10.1023/A:1016688707698>

5. Côté, P.-B. (2022). « L'éducation à la sexualité en contexte d'itinérance : pour un modèle participatif, positif et inclusif », *Revue de psychoéducation*, vol. 51, n° 1, p. 51-70. Repéré à : <https://www.erudit.org/fr/revues/psyedu/2022-v51-n1-psyedu06964/1088628ar/>

6. Bellot, C. (2018). *Rendre visible l'itinérance au féminin* (publication no 2016-F1-196118). Repéré à : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/org/SCF/publications/egalite/Rapport_VF_itinerance-feminin.pdf

7. Gélineau, L., Brisseau, N., et Seck, A. (2008). *La spirale de l'itinérance au féminin : pour une meilleure compréhension des conditions de vie des femmes en situation d'itinérance de la région de Québec*. Repéré à : <https://www.rgfcn.org/wp-content/uploads/2023/02/Spirale-de-litinerance.pdf>

8. Hurtubise, R., Roy, L., Ouellet, G. (2021). *Guide des bonnes pratiques en itinérance*. Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS). Repéré à : <https://api.cremis.ca/wp-content/uploads/2022/02/Guide-des-bonnes-pratiques-integral-FINAL.pdf>

9. Conseil des Montréalaises (2017). *L'itinérance des femmes à Montréal – Voir l'invisible*. Ville de Montréal. Repéré à : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2772451>

10. La Ville de Montréal utilise le sigle LGBTQ2+. Il fait référence à des diversités sexuelles et de genre, dont les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queers, et bispirituelles. Le signe « + » vise à inclure les diverses identités non mentionnées dans le sigle. D'autres organismes peuvent utiliser des variantes comme LGBTQ+ ou LGBTQIA2S. Ville de Montréal (s. d.). *L'ABC du vocabulaire LGBTQ2+. Concepts clés de la diversité sexuelle et de genre*. Repéré à : https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/INTRA_FR/MEDIA/DOCUMENTS/DIV_ABC_LGBTQ.PDF

pour accéder aux services d'aide, ce qui accroît leur vulnérabilité et les risques d'itinérance¹¹⁻¹².

Les études mettent en évidence des différences significatives entre les hommes et les femmes cisgenres en situation d'itinérance en matière de santé, influencées par des facteurs tels que les violences subies, les comportements à risque et les obstacles à l'accès aux soins. Les femmes cisgenres semblent plus vulnérables sur le plan de la santé mentale et de la santé reproductive, tandis que les hommes cisgenres sont plus souvent confrontés à des problèmes liés à la consommation de substances et à la violence physique¹³⁻¹⁴.

Enfin, une approche différenciée permet non seulement d'identifier les écarts, mais aussi de les combler, permettant un soutien plus ciblé et une meilleure prise en charge. Ce fascicule brosse le portrait des personnes en situation d'itinérance selon le genre et l'orientation sexuelle des personnes ayant participé au dénombrement.



À NOTER

Le dénombrement est une étude transversale non probabiliste. Les données présentées dans ce document proviennent des réponses à un questionnaire fourni par 1704 personnes en situation d'itinérance à Montréal. Comme ces personnes n'ont pas été sélectionnées de manière aléatoire, il peut être difficile de généraliser les résultats au-delà de ce groupe spécifique d'individus. Cela est d'autant plus important pour les échantillons de faible taille, par exemple les personnes d'autres identités de genre que les hommes ou les femmes cisgenres ou les personnes non-hétérosexuelles. Un petit échantillon peut ne pas refléter correctement la diversité ou la variabilité de l'ensemble de ces personnes. Ces données doivent être interprétées avec prudence. Toutefois, les résultats du dénombrement permettent de réaliser des analyses descriptives qui facilitent la compréhension de l'itinérance et des personnes vivant dans cette situation.

11. Cauce, A. M., Paradise, M., Ginzler, J. A., Embry, L., Morgan, C. J., Lohr, Yv. et Theofelis, J. (2000). «The Characteristics and Mental Health of Homeless Adolescents: Age and Gender Differences», *Journal of Emotional and Behavioral Disorders*, vol. 8, n° 4, p. 230-239. Repéré à : <https://doi.org/10.1177/10634266000800403>

12. Conseil québécois LGBT (s.d.). «A. Identifier des facteurs de précarité domiciliaire ou d'itinérance», *Projet ItinéranceLGBTQIA2+*. Repéré à : https://conseil-lgbt.ca/wp-content/uploads/2024/02/FINALES_Fiches-ITI_260224.pdf

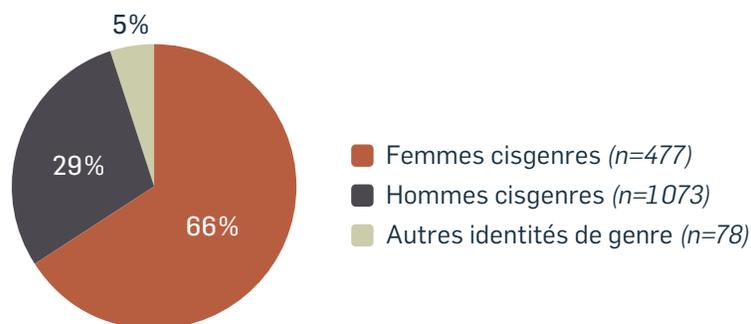
13. Vallesi, S., Tuson, M., Davies, A., et Wood, L. (2021). «Multimorbidity among people experiencing homelessness – Insights from primary care data», *International Journal of Environmental Research and Public Health*, vol. 18, n° 12, p. 6498. Repéré à : <https://www.mdpi.com/1660-4601/18/12/6498>

14. Grenier, J., Grenier, K., Thibault, S., Chamberland, M., Chénard, J., Bourque, M. et St-Germain, L. (2020). «Accompagnement de femmes en situation d'itinérance : pratiques en émergence d'un organisme communautaire en territoire périurbain et rural au Québec», *Sciences & Actions sociales*, vol. 13, p. 146-174. Repéré à : <https://shs.cairn.info/revue-sciences-et-actions-sociales-2020-1-page-146?lang=fr>

1. RÉPARTITION DES PERSONNES RÉPONDANTES SELON LE GENRE ET L'ORIENTATION SEXUELLE

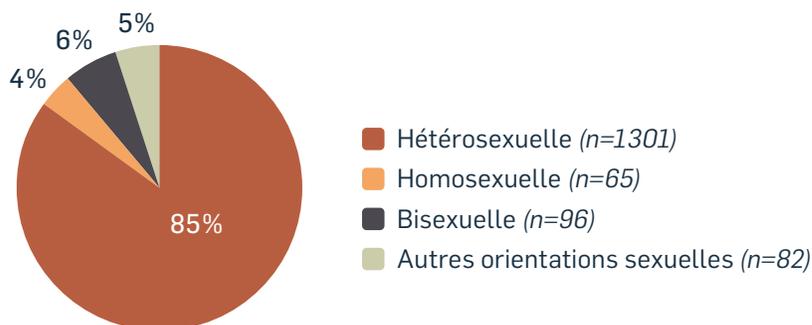
Le soir du dénombrement, 1 704 personnes ont accepté de répondre à un questionnaire. Les figures 1, 2 et 3 illustrent respectivement la répartition de ces personnes selon leur genre, leur orientation sexuelle et l'intersection de ces deux caractéristiques.

FIGURE 1: Proportions des personnes répondantes selon la catégorie de genre¹⁵



Pour une présentation plus détaillée des personnes répondantes s'identifiant à une autre identité de genre, voir l'[annexe A](#).

FIGURE 2: Proportions des personnes répondantes selon l'orientation sexuelle



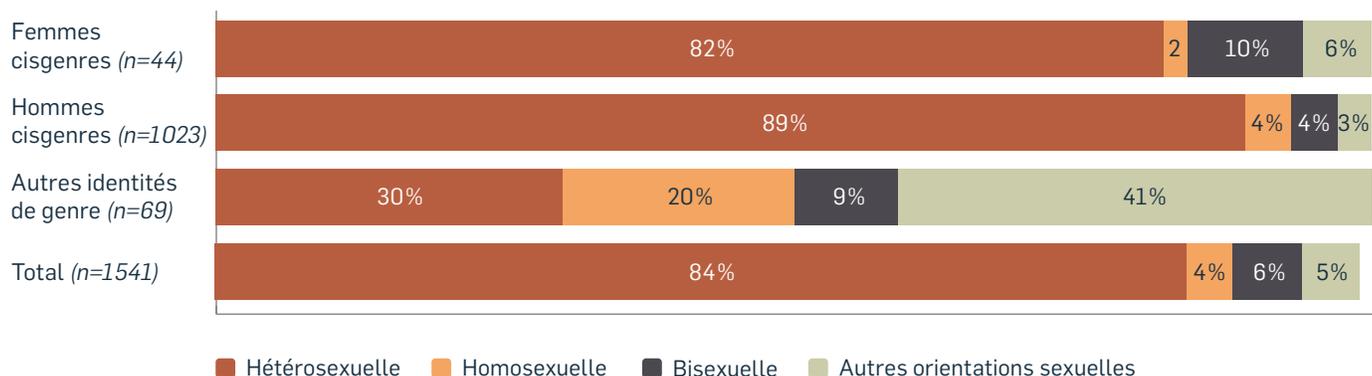
À NOTER

Les orientations sexuelles autres qu'hétérosexuelles sont fortement surreprésentées par rapport à la population québécoise. *L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadienne*¹⁶ (données de 2015 à 2018) estimait à 2 % le pourcentage de personnes québécoises âgées de 15 ans et plus qui se considéraient comme homosexuelles (gai ou lesbienne) et à 1,7 % le pourcentage de celles qui se considéraient comme bisexuelles.

15. Dans l'ensemble du document, la catégorie « autres identités de genre » englobe les individus qui, dans le questionnaire, s'identifient comme femme trans, homme trans, personne bispirituelle, non binaire, queer, ou se définissent par une autre appartenance de genre.

16. Statistique Canada (2021). *Caractéristiques socioéconomiques de la population lesbienne, gaie et bisexuelle, 2015 à 2018*. Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1310081701>

FIGURE 3 : Orientation sexuelle des personnes répondantes selon le genre



La figure 3 permet d'illustrer que les femmes cisgenres sont légèrement plus nombreuses que les hommes cisgenres à se décrire comme bisexuelles ou ayant une orientation sexuelle « autre ». En revanche, ce sont les personnes s'identifiant à d'autres identités de genre qui rapportent davantage avoir une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle (70 % contre 11 % chez les hommes et 18 % chez les femmes).

Les tableaux 1 et 2 illustrent respectivement la répartition des personnes selon le type de lieu où elles ont passé la nuit du 11 octobre 2022 à Montréal, en fonction de leur genre et de leur orientation sexuelle.

TABLEAU 1 : Répartition des personnes selon la catégorie de genre et le type de lieu où elles ont passé la nuit du 11 octobre 2022¹⁷

	Extérieur (n=230)	Hébergement d'urgence (n=502)	Ressource de transition (n=471)	Organisme mixte ¹⁸ (n=106)	Hébergement lié à la violence ¹⁹ (n=64)	Itinérance cachée (n=154)	Total ²⁰ (n=1 628)
Femmes cisgenres	18,3%	21,9%	43,9%	6,6%	82,8%	25,3%	29,3%
Hommes cisgenres	75,2%	73,1%	52,0%	91,5%	12,5%	67,5%	65,9%
Autres identités de genre	6,5%	5,0%	4,0%	1,9%	4,7%	7,1%	4,8%



À NOTER

- Les femmes cisgenres sont surtout présentes dans les hébergements d'urgence, les ressources de transition ainsi que les hébergements liés à la violence.
- Les hommes cisgenres sont surtout présents dans les organismes mixtes, les lieux extérieurs, les hébergements d'urgence ainsi qu'en itinérance cachée.
- Les personnes d'autres identités de genre sont plus présentes dans les lieux extérieurs et en itinérance cachée.

17. MSSS. (2023). *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec. Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022*, p. 189. Repéré à : <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2023/23-846-05W.pdf>

18. Organisme offrant à la fois de l'hébergement d'urgence et de l'hébergement de transition.

19. Organisme d'hébergement de première et de deuxième étapes pour femmes et enfants victimes de violence conjugale.

20. Le nombre total de personnes de cette cellule inclut également celles qui ont passé la nuit dans d'autres types de lieux (MSSS, 2023, p. 189-190).

TABLEAU 2 : Répartition des personnes selon l'orientation sexuelle et le type de lieu où elles ont passé la nuit du 11 octobre 2022²¹

	Extérieur (n=223)	Hébergement d'urgence (n=484)	Ressource de transition (n=436)	Organisme mixte (n=104)	Hébergement lié à la violence (n=59)	Itinérance cachée (n=142)	Total (n=1 541)
Hétérosexuelle	80,7%	85,7%	83,9%	85,6%	81,4%	82,4%	84,4%
Homosexuelle	4,0%	5,0%	4,1%	5,8%	0,0%	3,5%	4,2%
Bisexuelle	9,4%	4,8%	6,7%	2,9%	10,2%	6,3%	6,2%
Autres orientations sexuelles	5,8%	4,5%	5,3%	5,8%	8,5%	7,7%	5,3%



À NOTER

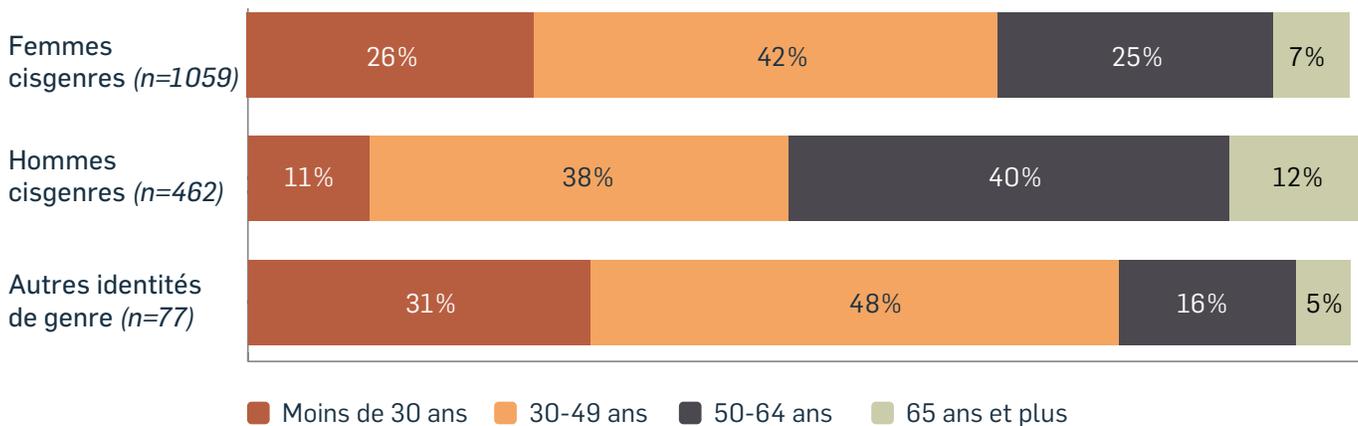
Les personnes ayant une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle sont plus souvent à l'extérieur ou dans un hébergement lié à la violence.

2. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Les données présentées dans cette section se pencheront sur les caractéristiques sociodémographiques des personnes répondantes selon le genre et l'orientation sexuelle. Plus précisément, les caractéristiques présentées sont l'âge, le parcours migratoire, l'identité autochtone (Premières Nations et Inuit), l'historique de placement par la Direction de la protection de la jeunesse, le revenu et l'emploi, ainsi que l'historique de service dans les Forces armées canadiennes, la Gendarmerie royale du Canada ou un corps policier.

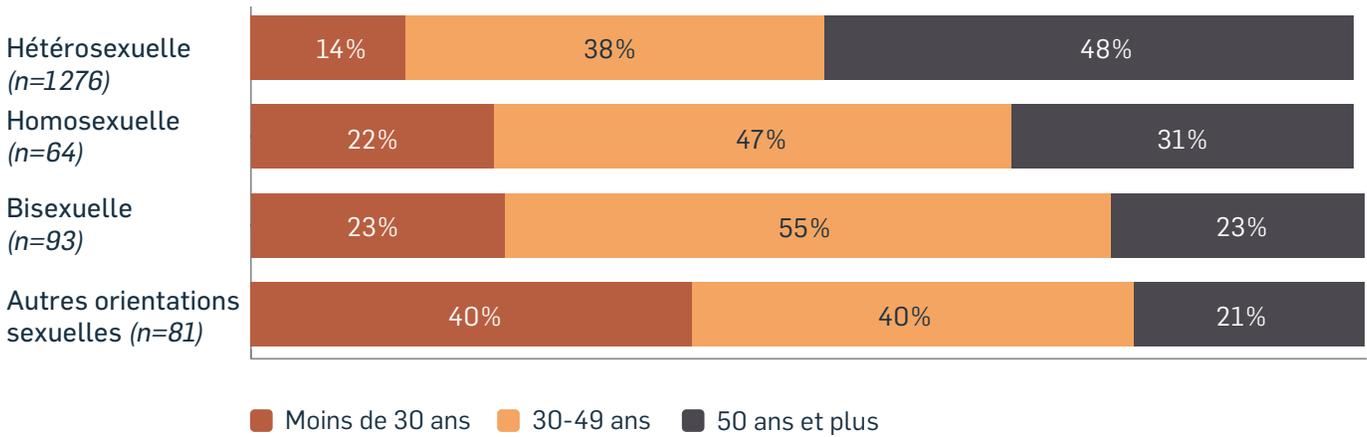
Âge

FIGURE 4 : Répartition des groupes d'âge selon le genre (n=1 654)



21. MSSS (2023), p.189-190.

FIGURE 5 : Répartition des groupes d'âge selon l'orientation sexuelle (n=1 654)



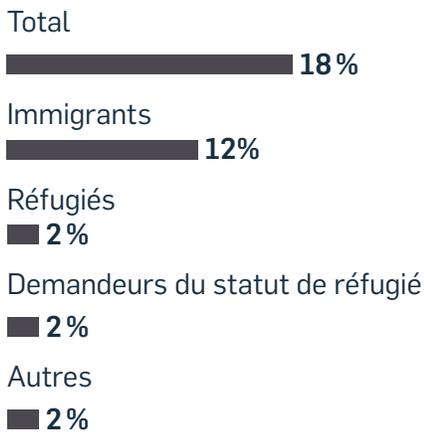
À NOTER

- Les femmes cisgenres et les personnes d'autres identités de genre sont plus présentes chez les moins de 30 ans. D'ailleurs, parmi les 9 personnes âgées de moins de 18 ans, 6 sont des femmes cisgenres.
- Les 50 ans et plus s'identifient davantage comme des personnes hétérosexuelles.

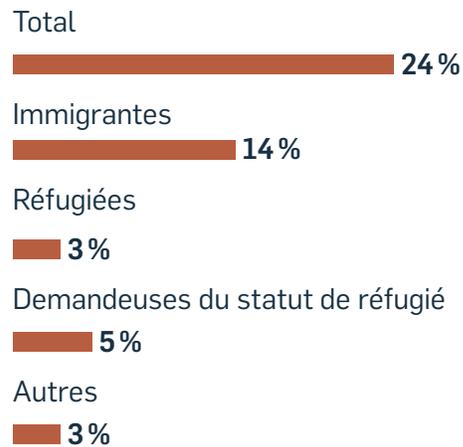
Parcours migratoire

Parmi l'ensemble des personnes répondantes, 327 ont un parcours migratoire (personnes immigrantes, réfugiées, demandeuses du statut de réfugié ou d'autres statuts migratoires). Voici les proportions de personnes ayant rapporté un parcours migratoire selon le genre.

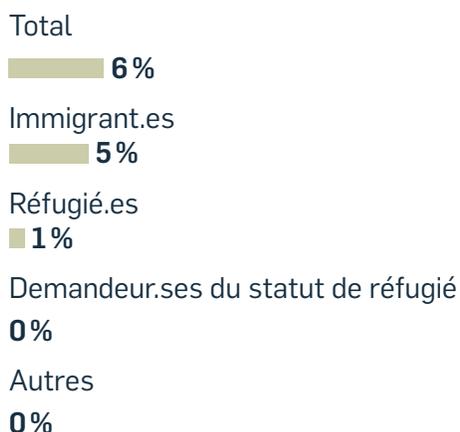
Hommes cisgenres (n=1 072)



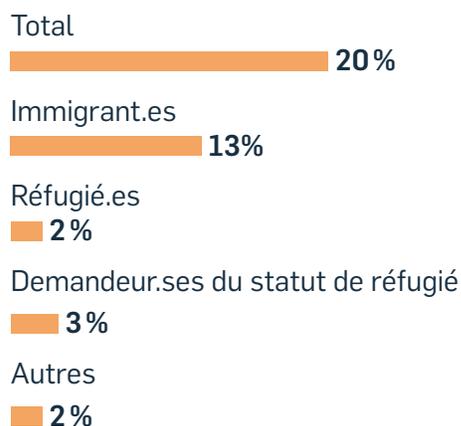
Femmes cisgenres (n=477)



Autres identités de genre (n=78)



Ensemble des personnes répondantes (n=1 628)



Note: Les pourcentages ont été arrondis, ce qui entraîne dans certains cas des différences avec les pourcentages totaux.



À NOTER

Les femmes et les hommes cisgenres rapportent plus souvent un parcours migratoire, contrairement aux personnes s'identifiant à d'autres identités de genre, qui le mentionnent moins fréquemment.

TABLEAU 3 : Répartitions des personnes ayant rapporté un parcours migratoire selon l'orientation sexuelle

Orientation sexuelle	Personnes immigrantes (n=186)	Personnes réfugiées (n=31)	Demandeur.ses du statut de réfugié (n=43)	Autres (n=35)	Ensemble des personnes répondantes (n=1 541)
Hétérosexuelle	89%	90%	93%	86%	84%
Homosexuelle	5%	3%	0%	11%	4%
Bisexuelle	3%	3%	5%	3%	6%
Autres	3%	3%	2%	0%	5%



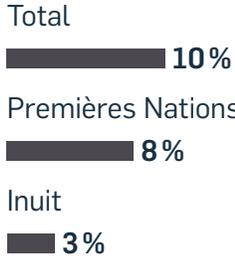
À NOTER

Les personnes issues d'un parcours migratoire s'identifient surtout à une orientation hétérosexuelle.

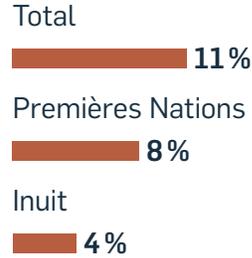
Identité autochtone (Premières Nations et Inuit)

Proportions des membres des Premières Nations et des Inuit selon le genre

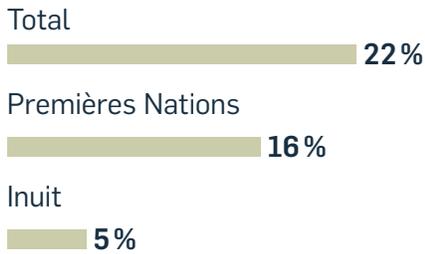
Hommes cisgenres (n=1 031)



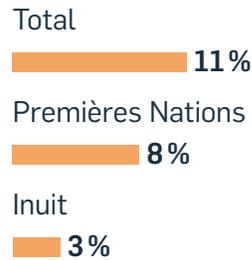
Femmes cisgenres (n=455)



Autres identités de genre (n=74)

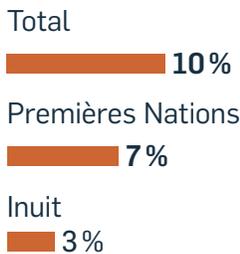


Ensemble des personnes répondantes (n=1 597)

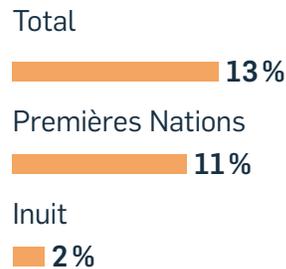


Proportions des membres des Premières Nations et des Inuit selon l'orientation sexuelle

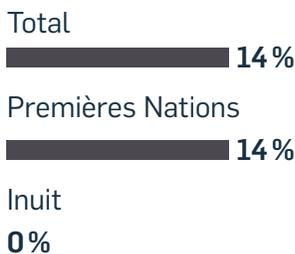
Hétérosexuelle (n=1 252)



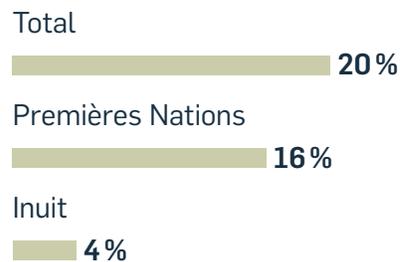
Homosexuelle (n=62)



Bisexuelle (n=93)



Autres orientations sexuelles (n=77)



Ensemble des personnes répondantes (n=1 597)

Total

 11 %

Premières Nations

 8 %

Inuit

 3 %



À NOTER

Les membres des Premières Nations et les Inuit sont surreprésentés parmi les personnes d'autres identités de genre ou ayant une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle.

Pour consulter l'ensemble des données sur les personnes en situation d'itinérance s'identifiant comme Autochtones, voir le fascicule portant sur cette population.

Placement par la Direction de la protection de la jeunesse²²

Proportions des personnes ayant un historique de placement par la Direction de la protection de la jeunesse selon le genre et l'orientation sexuelle

Hommes cisgenres
(n=1 168)

21 %

Femmes cisgenres
(n=383)

30 %

Autres identités
de genre
(n=77)

41 %

Ensemble des
personnes répondantes
(n=1 628)

24 %

Hétérosexuelle
(n=1 248)

22 %

Homosexuelle
(n=64)

19 %

Bisexuelle
(n=93)

45 %

Autres
orientations
sexuelles
(n=79)

47 %

Ensemble des
personnes
répondantes
(n=1 581)

24 %



À NOTER

- Les personnes d'autres identités de genre suivies des femmes cisgenres ont proportionnellement plus souvent été placées par la Direction de la protection de la jeunesse que les hommes.
- Les personnes bisexuelles ou ayant une orientation sexuelle dans la catégorie « autre » ont proportionnellement plus souvent été placées par la Direction de la protection de la jeunesse.

Revenus et emploi

Principales sources de revenus selon le genre²³

Hommes cisgenres (n=1 041)

Programme d'aide sociale

58 %

Emploi²⁴

17 %

Retraite / programmes pour aînés

15 %

22. Le questionnaire présentait aux personnes répondantes la liste suivante des possibles lieux de placement : famille d'accueil ; établissements tels que foyer de groupe, ressource intermédiaire, unité de vie ; centre jeunesse ou de réadaptation pour jeunes en difficulté (MSSS, 2023, p. 300).

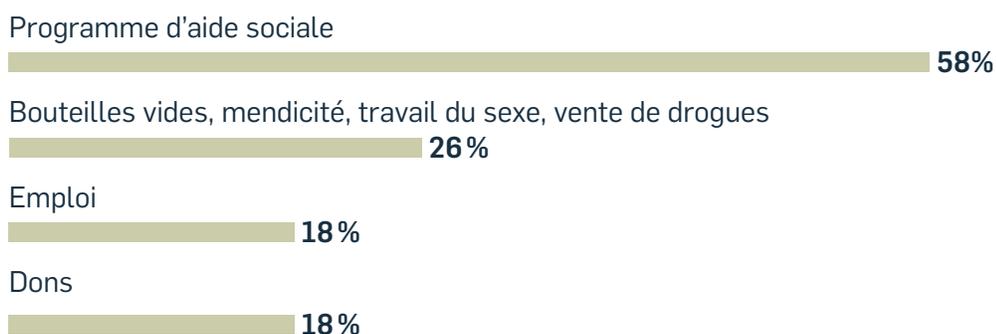
23. Les personnes avaient la possibilité d'indiquer plusieurs sources de revenus lorsqu'elles répondaient au questionnaire.

24. L'emploi correspond au travail à temps plein, au travail à temps partiel et/ou au travail autonome (pigiste, travail à son compte, indépendant ou consultant).

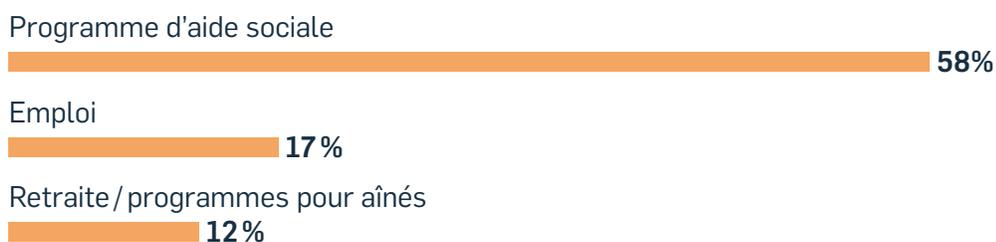
Femmes cisgenres (n=468)



Autres identités de genre (n=76)



Ensemble des personnes répondantes (n=1 624)



À NOTER

- La principale source de revenus, quel que soit le genre, était le programme d'aide sociale, et ce, dans la même proportion.
- Contrairement aux femmes et aux hommes cisgenres, la seconde source de revenus pour les personnes d'autres identités de genre était la vente de bouteilles vides, la mendicité, le travail du sexe et la vente de drogues plutôt qu'un revenu provenant d'un emploi. Ici, il aurait été intéressant de connaître laquelle de ces activités revenait le plus souvent chez ces dernières, mais le choix de réponses ne permet pas de faire cette distinction puisqu'il englobe toutes ces activités.

Principales sources de revenus selon l'orientation sexuelle

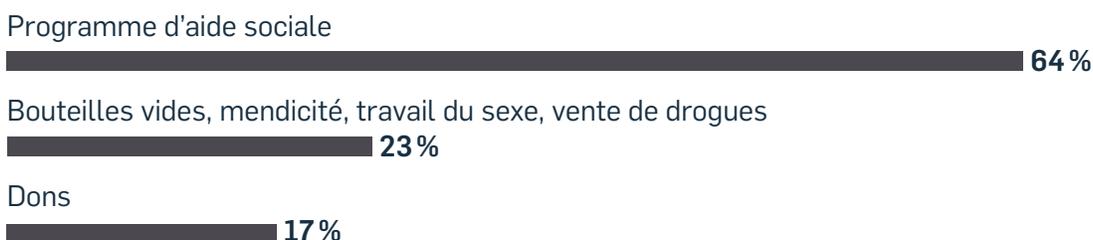
Hétérosexuelle (n=1 271)



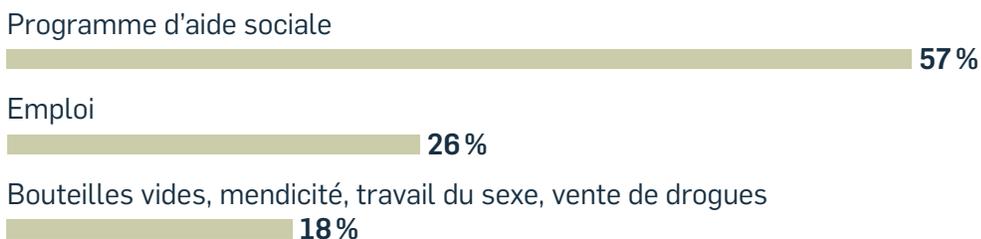
Homosexuelle (n=62)



Bisexuelle (n=94)



Autres orientations sexuelles (n=81)



Ensemble des personnes répondantes (n=1 624)





À NOTER

- La principale source de revenus, quelle que soit l'orientation sexuelle, est le programme d'aide sociale. Toutefois, ce sont les personnes bisexuelles qui rapportent le plus ce type de revenu comparativement aux personnes des autres orientations sexuelles.
- Les personnes homosexuelles et bisexuelles se démarquent des autres par la seconde source de revenus qui provient de la vente de bouteilles vides, de la mendicité, du travail du sexe et de la vente de drogues plutôt que d'un emploi. D'ailleurs, les personnes homosexuelles ont nommé l'emploi comme source de revenus dans la même proportion que la vente de bouteilles vides, la mendicité, le travail du sexe et la vente de drogues.

Personnes ayant servi dans les Forces armées canadiennes, la Gendarmerie royale du Canada ou un corps policier

Proportion de personnes vétérans des Forces armées canadiennes, de la Gendarmerie royale du Canada ou d'un corps policier ou d'un corps policier selon le genre et l'orientation sexuelle

Hommes cisgenres
(n=1 034)

7 %

Femmes cisgenres
(n=457)

2 %

Autres identités
de genre
(n=71)

11 %

Ensemble des
personnes répondantes
(n=1 590)

6 %

Hétérosexuelle
(n=1 256)

5 %

Homosexuelle
(n=64)

6 %

Bisexuelle
(n=91)

2 %

Autres
orientations
sexuelles
(n=79)

6 %

Ensemble des
personnes
répondantes
(n=1 590)

5 %



À NOTER

Les personnes vétérans des Forces armées canadiennes, de la Gendarmerie royale du Canada ou d'un corps policier sont en nombre absolu majoritairement des hommes cisgenres hétérosexuels. En ce qui concerne les personnes d'autres identités de genre, il est difficile de tirer une conclusion vu la petite taille de l'échantillon.



À NOTER

Si on compare avec l'exercice du dénombrement de 2018

Hommes cisgenres

- La proportion d'hommes cisgenres en situation d'itinérance a diminué entre les exercices de dénombrement en passant de 74 % en 2018 à 66 % en 2022.
- Il y a une augmentation des hommes cisgenres âgés de 50 ans et plus (45 % à 51 %) et une diminution des hommes cisgenres de moins de 30 ans (14 % à 11 %).

Femmes cisgenres

- La proportion de femmes cisgenres en situation d'itinérance a augmenté entre les exercices de dénombrement en passant de 23 % en 2018 à 29 % en 2022.
- Il y a une augmentation des femmes cisgenres âgées de 50 ans et plus (28 % à 32 %) et une diminution des femmes cisgenres de moins de 30 ans (32 % à 26 %).
- Il y a une augmentation des femmes cisgenres indiquant avoir passé une nuitée dans un organisme d'hébergement d'urgence (52 % en 2018 à 62 % en 2022).
- La proportion de femmes cisgenres a diminué chez les Inuit (8 % en 2018 à 4 % en 2022) et a augmenté chez les membres des Premières Nations (5 % en 2018 à 8 % en 2022).

Personnes s'identifiant à une autre identité de genre

- La proportion de personnes d'autres identités de genre en situation d'itinérance a augmenté entre les exercices de dénombrement, en passant de 3 % en 2018 à 5 % en 2022.
- La proportion de personnes de la diversité de genre a augmenté chez les Inuit (3 % en 2018 à 5 % en 2022) ainsi que chez les membres des Premières Nations (15 % en 2018 à 16 % en 2022).

Tous genres confondus

- Les proportions des personnes issues d'un parcours migratoire, pour chacune des catégories de genres, sont comparables entre les deux dénombrements.
- La proportion de personnes ayant le programme d'aide sociale comme source de revenus a diminué pour toutes les catégories de genres (58 % pour toutes les catégories de genres en 2022 contre 64 % chez les femmes cisgenres, 73 % chez les hommes cisgenres et 70 % chez les personnes d'autres identités de genre en 2018).

3. PERSONNES ACCOMPAGNÉES D'UN ADULTE OU D'ENFANTS À CHARGE

TABLEAU 4 : Répartitions des personnes ayant passé la nuit accompagnées d'un adulte ou d'enfants à charge le 11 octobre²⁵

Ont passé la nuit avec d'autres personnes qu'elles connaissent	Lieu extérieur (n=234)	Hébergement d'urgence (n=487)	Ressource de transition (n=478)	Organisme mixte (n=108)	Hébergement lié à la violence (n=158)	Itinérance cachée (n=158)	Total (n=1 627)
Avec un adulte	28 %	11 %	3 %	3 %	5 %	49 %	14 %
Avec enfant(s) à charge	0 %	0 %	7 %	0 %	44 %	3 %	4 %

Personnes accompagnées d'un adulte

En 2022, 14 % des personnes (n=213) ayant répondu au questionnaire étaient accompagnées d'un adulte le soir du dénombrement. L'accompagnement d'un adulte fait référence à un membre de la famille, à un conjoint ou conjointe ou à un autre adulte connu.

Proportion des personnes accompagnées d'un adulte selon le genre

Hommes cisgenres
(n=1 073)

12 %

Femmes cisgenres
(n=477)

15 %

Autres identités de genre
(n=78)

21 %

Proportion des personnes accompagnées d'un adulte selon l'orientation sexuelle

Hétérosexuelle
(n=1 301)

12 %

Homosexuelle
(n=65)

14 %

Bisexuelle
(n=96)

17 %

Autres orientations
sexuelles
(n=82)

26 %



À NOTER

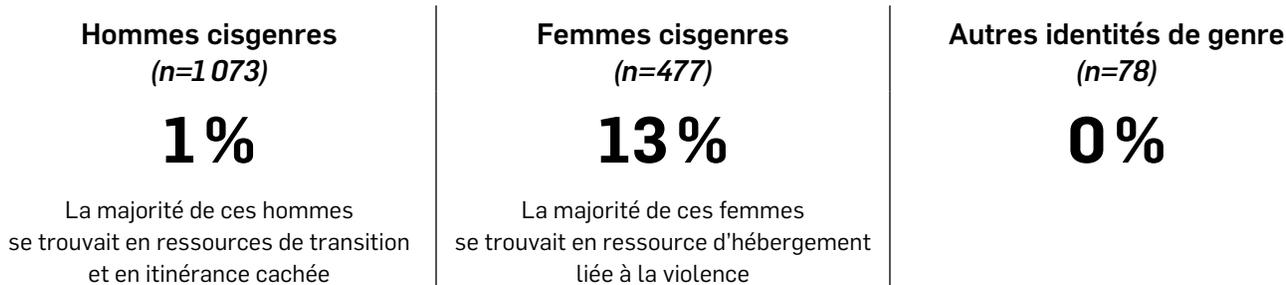
- Une grande proportion des personnes itinérantes à l'extérieur (28 %) et en itinérance cachée (49 %) sont accompagnées d'un adulte.
- Les personnes d'autres identités de genre sont proportionnellement celles qui sont le plus souvent accompagnées d'un adulte (21 %).
- Les personnes ayant une orientation sexuelle dans la catégorie « autre » sont proportionnellement celles qui sont le plus souvent accompagnées d'un adulte (26 %).

25. MSSS (2023), p. 189-190.

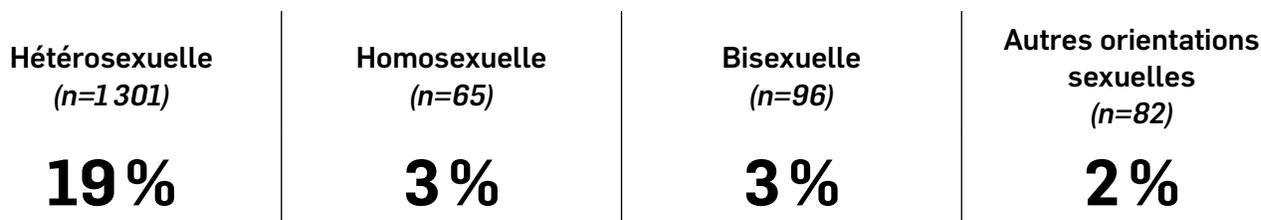
Personnes accompagnées d'un ou de plusieurs enfants à charge

En 2022, 4 % des personnes répondantes au questionnaire ($n=69$) étaient accompagnées d'un ou de plusieurs enfants à charge le soir du dénombrement.

Proportion des personnes accompagnées d'un ou de plusieurs enfants selon le genre



Proportion des personnes accompagnées d'un ou de plusieurs enfants selon l'orientation sexuelle



À NOTER

- Les personnes dans un hébergement lié à la violence sont accompagnées d'un ou de plusieurs enfants à charge dans 44 % des cas, comparativement à 4 % dans l'ensemble des personnes en situation d'itinérance.
- Les femmes cisgenres sont celles qui sont proportionnellement le plus souvent accompagnées d'un ou de plusieurs enfants (13 %) :
 - Parmi les personnes ayant un ou plusieurs enfants à charge, près de 9 personnes sur 10 (88 %) sont des femmes cisgenres;
 - Les femmes cisgenres les plus concernées par cette situation sont celles qui sont nouvellement arrivées à Montréal, et ce, particulièrement pour les femmes cisgenres immigrantes;
 - Par ailleurs, on constate que la majorité (77 %) des personnes accompagnées d'un ou de plusieurs enfants à charge était des personnes racisées (autre que blanches).
- Les personnes hétérosexuelles sont celles qui sont proportionnellement le plus souvent accompagnées d'un ou de plusieurs enfants (19 %).



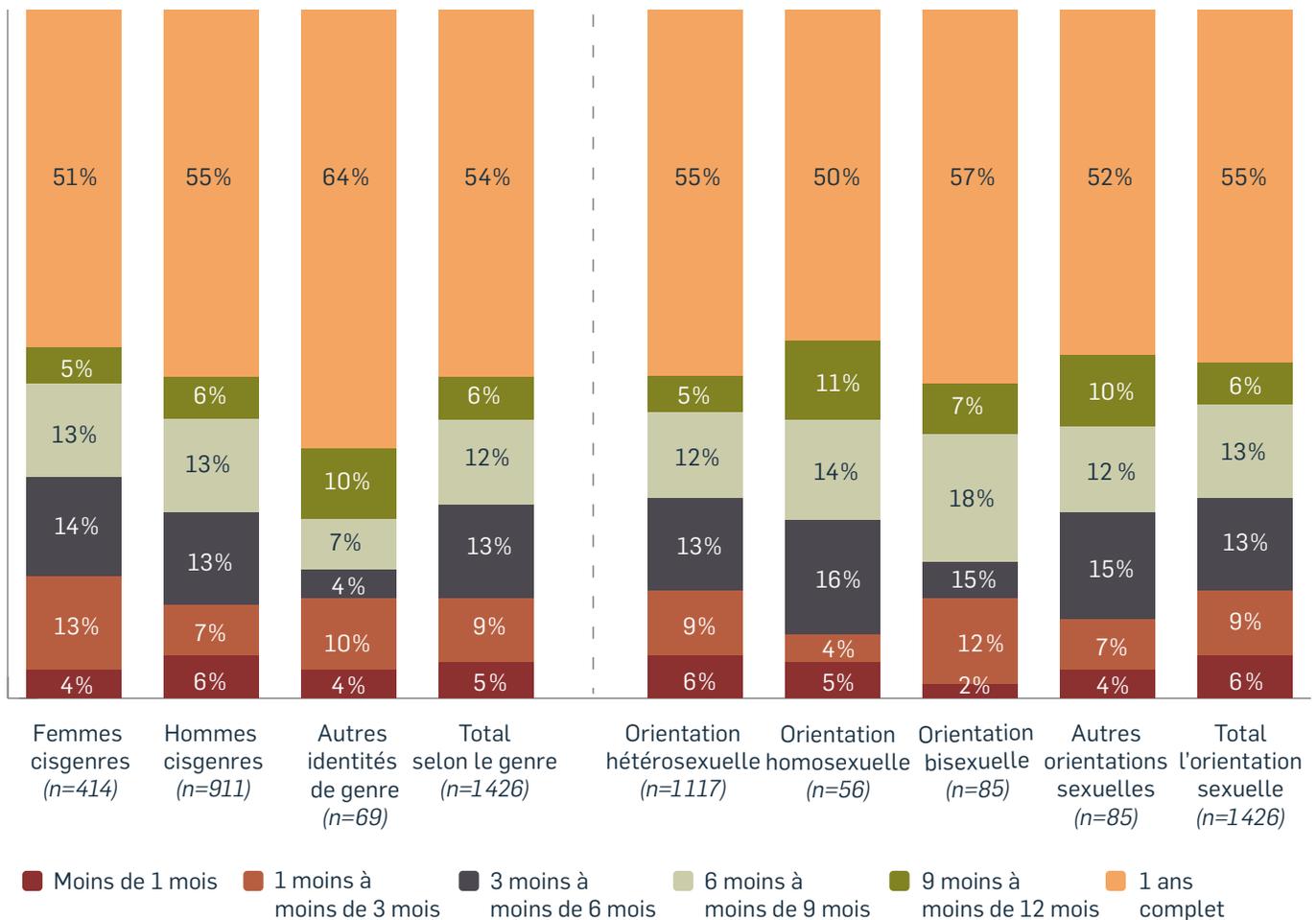
À NOTER

Si on compare avec l'exercice du dénombrement de 2018

- La proportion de personnes en situation d'itinérance avec un ou plusieurs enfants à charge est la même en 2018 qu'en 2022. Dans les deux exercices de dénombrement, ces personnes étaient principalement dans les ressources de transition et les hébergements liés à la violence.
- Les personnes avec un ou plusieurs enfants à charge présentent des profils assez similaires en matière de genre et d'orientation sexuelle entre les deux exercices de dénombrement.

4. PARCOURS DE L'ITINÉRANCE

FIGURE 6 : Répartition des personnes selon le nombre de mois en situation d'itinérance au cours de la dernière année en fonction de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle

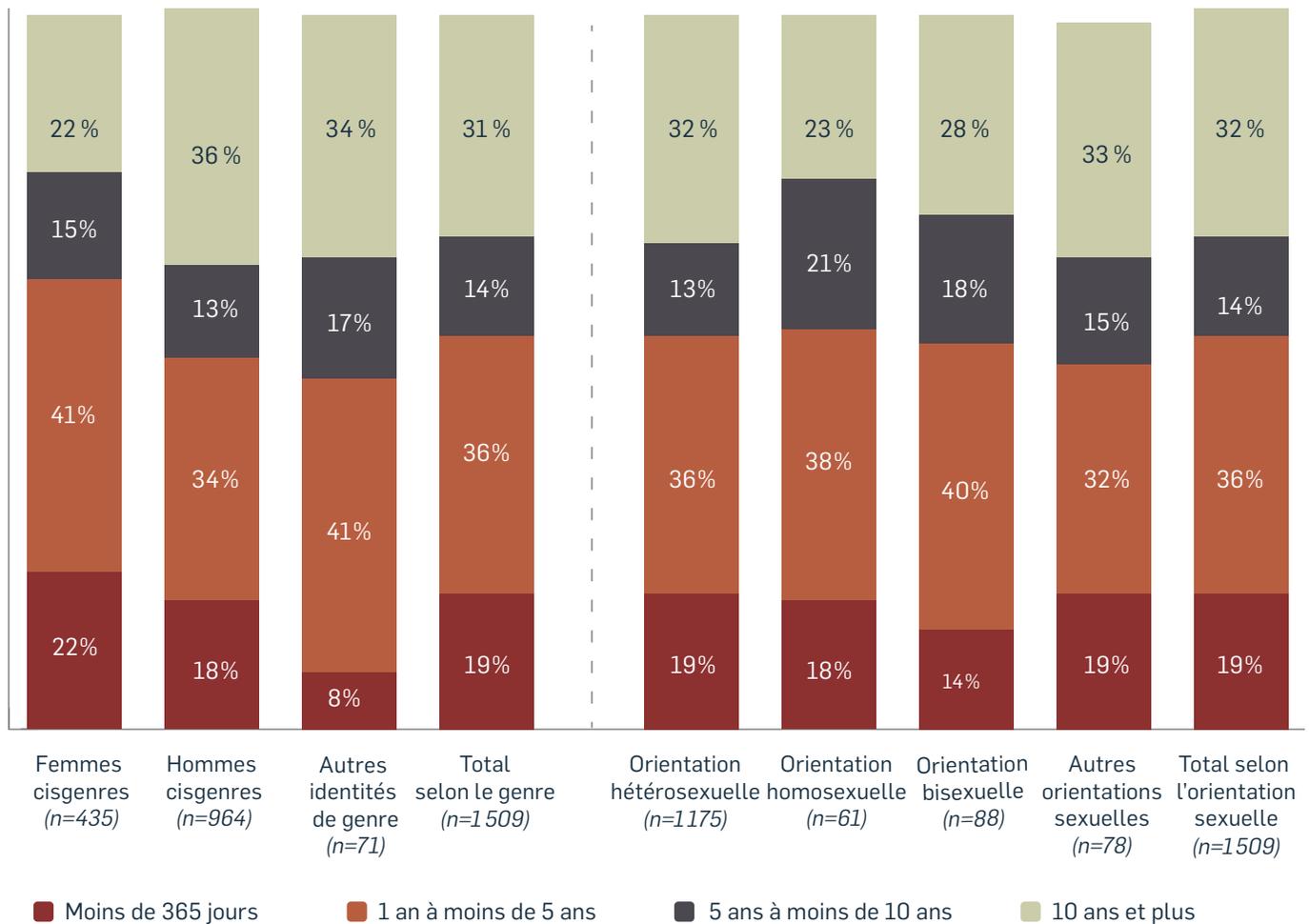




À NOTER

- Parmi les personnes s'identifiant à une autre identité de genre, 64 % avaient passé l'année complète en situation d'itinérance, contre 55 % pour les hommes cisgenres et 51 % pour les femmes cisgenres.
- Parmi les personnes bisexuelles, 57 % avaient passé l'année complète en situation d'itinérance, suivies de 55 % des personnes hétérosexuelles.

FIGURE 7 : Répartition des personnes selon le nombre d'années depuis leur premier épisode d'itinérance en fonction de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle



À NOTER

- Le premier épisode d'itinérance des femmes cisgenres remonte moins souvent à 10 ans et plus (22%) comparativement aux hommes cisgenres (36%) et aux personnes d'autres identités de genre (34%).



À NOTER

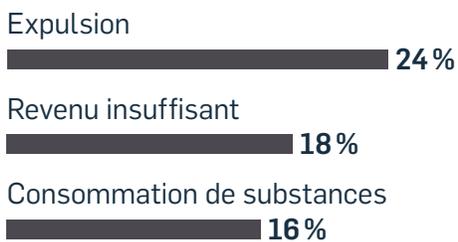
Si on compare avec l'exercice du dénombrement de 2018

- Il y a une augmentation du nombre de personnes tous genres confondus qui ont passé l'année entière en situation d'itinérance en 2022 comparativement à 2018 (38% en 2018 c. 51% en 2022 pour les femmes cisgenres, 49% c. 55% pour les hommes cisgenres et 43% c. 64% pour les personnes s'identifiant à une autre identité de genre).
- Il y a une augmentation du nombre de personnes tous genres confondus qui ont vécu leur premier épisode d'itinérance il y a moins de 5 ans en 2022 comparativement à 2018 (59% en 2018 c. 63% en 2022 pour les femmes cisgenres, 40% c. 52% pour les hommes cisgenres et 31% c. 49% pour les personnes s'identifiant à une autre identité de genre).

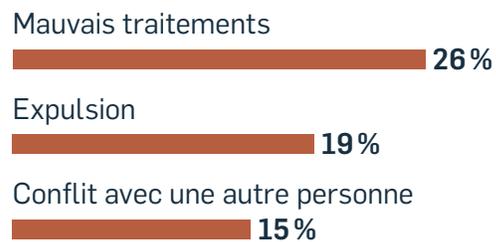
5. PERTE DU DERNIER LOGEMENT

Principales raisons liées à la perte du dernier logement selon le genre et l'orientation sexuelle²⁶

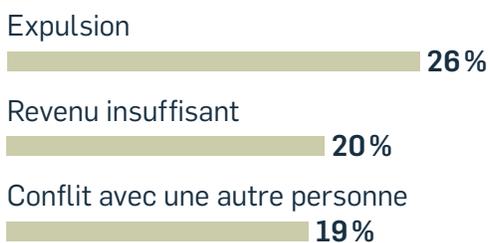
Hommes cisgenres (n=1 000)



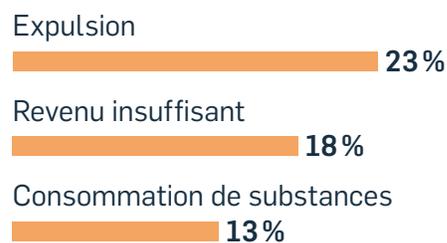
Femmes cisgenres (n=439)



Autres identités de genre (n=74)

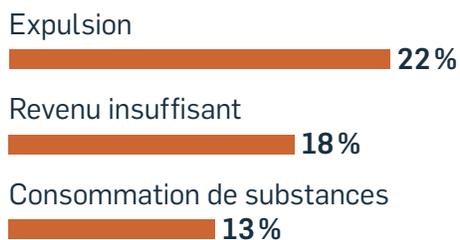


Ensemble des personnes répondantes (n=1 553)



26. Les personnes pouvaient donner plus d'une raison pour la perte de leur dernier logement.

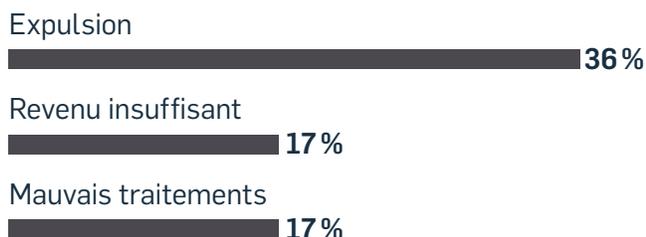
Hétérosexuelle (n=1 219)



Homosexuelle (n=62)



Bisexuelle (n=89)



Autres orientations sexuelles (n=89)



Ensemble des personnes répondantes (n=1 553)



À NOTER

- Les femmes cisgenres se démarquent des autres catégories de genres concernant la raison principale évoquée pour la perte du dernier logement. En effet, les mauvais traitements représentent la cause de la perte du dernier logement chez 26 % des femmes cisgenres et c'est principalement dû aux mauvais traitements par le conjoint ou la conjointe ou par un parent ou un tuteur ou une tutrice.
- L'expulsion est rapportée en plus grande proportion par les personnes bisexuelles.
- Le conflit avec une autre personne est rapporté en plus grande proportion par les personnes ayant une orientation sexuelle dans la catégorie « autre ».



À NOTER

Si on compare avec l'exercice du dénombrement de 2018

Les raisons principales évoquées pour la perte du dernier logement sont différentes entre les deux exercices de dénombrement pour tous les genres confondus.

Femmes cisgenres

- En 2018, les raisons principales étaient le mauvais traitement par le conjoint ou la conjointe (en situation maritale ou non) (18 %) et la dépendance ou la toxicomanie (15 %). En 2022, les mauvais traitements constituaient la raison principale (26 %), suivis par l'expulsion (19 %).

Hommes cisgenres

- En 2018, les raisons principales étaient la dépendance ou la toxicomanie (23 %) et l'incapacité de payer son loyer ou l'hypothèque (19 %). En 2022, celles-ci étaient plutôt l'expulsion (24 %) et le revenu insuffisant (18 %).

Autres identités de genre

- En 2018, les raisons principales étaient l'incapacité de payer son loyer ou l'hypothèque (16 %) et la perte d'emploi ou la maladie ou une condition médicale (14 %). En 2022, celles-ci étaient plutôt l'expulsion (26 %) et le revenu insuffisant (20 %).

À noter : La formulation de la question et des choix de réponses (18 choix de réponses en 2018 par rapport à 31 en 2022) était différente concernant la perte de logement, ce qui influence les résultats présentés.



Itinérance chez les femmes

Au Québec, le nombre de demandes d'hébergement formulées par les femmes augmente d'année en année. Les filles et les femmes sont plus sujettes à des formes de violence dans leur parcours de vie que les garçons et les hommes. En milieu familial, les formes de violence que l'on retrouve peuvent prendre différentes formes : la négligence, la maltraitance, l'exposition à la violence, le désengagement parental, les conflits familiaux, etc. Dans le cadre de relations intimes de la part de partenaires, la violence peut s'exprimer par des sévices physiques, sexuels et psychologiques et un comportement de domination. Les filles et les femmes sont aussi confrontées à des précarités économiques (instabilité du marché du travail, emploi à temps partiel et à faible revenu, divorce ou séparation, présence d'enfants, etc.) ainsi qu'à de la discrimination ethnique, culturelle et religieuse. Chez les femmes immigrantes, on trouve en plus des problèmes de barrières linguistiques, de statut d'immigration précaire et de traite de personnes. Tous ces facteurs peuvent exacerber les épisodes d'instabilité résidentielle et amener ces filles et ces femmes en situation d'itinérance.²⁷

27. Cousineau, M.-M. et Flynn, C. (2018). *Violence faite aux femmes de la part de partenaires intimes et itinérance : mieux comprendre pour intervenir de façon concertée* (publication no 2018-VC-204311). Repéré à : https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/04/cousineau-et-flynn_rapport_violence-femmes-itinerance.pdf

6. PROBLÈMES DE SANTÉ

TABLEAU 5 : Proportions des personnes rapportant un problème de santé (avec ou sans diagnostic) selon le genre²⁸

Problème de santé	Hommes cisgenres (n=1 073)	Femmes cisgenres (n=477)	Autres identités de genre (n=78)	Ensemble des personnes répondantes (n=1 628)
Problème de santé mentale	50 %	67 %	81 %	59 %
Problème de consommation de substances	58 %	35 %	66 %	54 %
Condition médicale ou maladie physique	42 %	42 %	49 %	45 %
Limitation d'apprentissage ou cognitive	30 %	33 %	58 %	35 %
Limitation physique	30 %	26 %	28 %	31 %
Problème de jeux de hasard et d'argent	11 %	3 %	8 %	9 %
Problème de consommation de tabac	57 %	40 %	53 %	55 %

Pour une présentation plus détaillée des problèmes de santé selon le genre et l'orientation sexuelle, voir [l'annexe B](#).



À NOTER

- Les principaux problèmes de santé rapportés par les femmes cisgenres sont les problèmes de santé mentale (67 %) et les conditions médicales ou maladies physiques (42 %).
- Les principaux problèmes de santé rapportés par les hommes cisgenres sont les problèmes de consommations de substances (58 %) ou de tabac (57 %) et les problèmes de santé mentale (50 %).
- Les principaux problèmes de santé rapportés par les personnes s'identifiant à une autre identité de genre sont les problèmes de santé mentale (81 %), les problèmes de consommation de substances (66 %), les limitations d'apprentissage ou cognitives (58 %) et les conditions médicales ou les maladies physiques (59 %).

28. Ces proportions sont calculées à partir du nombre total de personnes ayant à la fois répondu à la question sur les problèmes de santé et à la question sur le genre dans le questionnaire (n=1 628).

TABLEAU 6 : Proportions des personnes rapportant un problème de santé (avec ou sans diagnostic) selon l'orientation sexuelle²⁹

Problème de santé	Hétérosexuelle (n=1 301)	Homosexuelle (n=65)	Bisexuelle (n=96)	Autres orientations sexuelles (n=82)	Ensemble des personnes répondantes (n=1 541)
Problème de santé mentale	53 %	74 %	69 %	78 %	56 %
Problème de consommation de substances	51 %	49 %	64 %	52 %	52 %
Condition médicale ou maladie physique	42 %	52 %	47 %	55 %	43 %
Limitation d'apprentissage ou cognitive	29 %	40 %	49 %	59 %	32 %
Limitation physique	30 %	18 %	32 %	4 %	30 %
Problème de jeux de hasard et d'argent	9 %	6 %	11 %	10 %	9 %
Problème de consommation de tabac	52 %	40 %	61 %	54 %	53 %



À NOTER

- Les principaux problèmes de santé rapportés par les personnes hétérosexuelles sont les problèmes de santé mentale (53 %), de consommation de tabac (52 %) et de consommation de substances (51 %).
- Les principaux problèmes de santé rapportés par les personnes homosexuelles sont les problèmes de santé mentale (74 %), les conditions médicales ou maladies physiques (52 %) et les problèmes de consommation de substances (49 %).
- Les principaux problèmes de santé rapportés par les personnes bisexuelles sont les problèmes de santé mentale (69 %), les problèmes de consommation de substances (64 %) et de consommation de tabac (61 %).
- Les principaux problèmes de santé rapportés par les personnes ayant une autre orientation sexuelle sont les problèmes de santé mentale (78 %), les limitations d'apprentissages ou cognitives (59 %) et les conditions médicales ou maladies physiques (55 %).

Pour consulter l'ensemble des données sur les problèmes de santé des personnes en situation d'itinérance, voir le fascicule à cet effet.

29. Ces proportions sont calculées à partir du nombre total de personnes ayant à la fois répondu à la question sur les problèmes de santé et à la question de l'orientation sexuelle dans le questionnaire (n=1 541).

CONCLUSION

Les hommes cisgenres sont:

- plus présents dans la population en situation d'itinérance (66 %) que dans la population montréalaise (49 %) ³⁰. Cette proportion est toutefois en diminution depuis 2018 (74 % en 2018 à 66 % en 2022);
- plus souvent hétérosexuels (89 %);
- plus présents dans tous les types de milieux, sauf pour les ressources de transition et les hébergements liés à la violence. D'ailleurs, 75 % des personnes en situation d'itinérance à l'extérieur sont des hommes cisgenres;
- plus souvent âgés de 50 ans et plus (52 %);
- plus nombreux, en nombre absolu:
 - à avoir été placés par la Direction de la protection de la jeunesse (242 individus),
 - à avoir un parcours migratoire (193 individus),
 - à être accompagnés d'un adulte (128 individus),
 - à être membres des Premières Nations ou Inuit (103 individus),
 - à être une personne vétérane, des Forces armées canadienne, de la Gendarmerie royale du Canada ou d'un corps de police (72 individus);
- plus souvent à avoir vécu un premier épisode d'itinérance qui remonte à plus de 10 ans (36 %);
- principalement touchés par des problèmes de consommation de substances (58 %), des problèmes de consommation de tabac (57 %) et des problèmes de santé mentale (50 %).

Les femmes cisgenres sont:

- plus souvent en situation d'itinérance comparativement au dernier dénombrement (23 % en 2018 à 29 % en 2022). Elles sont tout de même moins présentes dans la population en situation d'itinérance (29 %) que dans la population de femmes montréalaises (51 %) ³¹;
- plus souvent non hétérosexuelles (18 %) comparativement aux hommes cisgenres (11 %), mais moins souvent que les personnes d'autres identités de genre (70 %);
- plus souvent dans des hébergements liés à la violence (83 % des personnes dans ce type d'hébergement);
- plus souvent âgées de 30 à 49 ans (42 %);
- plus souvent détentrices d'un emploi (18 %);

30. Ville de Montréal (2022). *Populations et démographie*. Repéré à : https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/POPULATION%20ET%20D%C9MOGRAPHIE_POPULATION%20SELON%20LE%20GENRE%20EN%202021.PDF

31. Ville de Montréal (2022).

- plus souvent des personnes racisées (45 %) ou issues d'un parcours migratoire (24 %);
- plus souvent accompagnées d'un ou de plusieurs enfants à charge (13 %), et ce, particulièrement chez les femmes cisgenres racisées et/ou immigrantes;
- plus souvent celles ayant rapporté de mauvais traitements provenant du conjoint ou de la conjointe, d'un parent ou d'un tuteur ou d'une tutrice (26 %);
- principalement touchées par des problèmes de santé mentale (67 %), des conditions médicales ou maladies physiques (42 %) et des problèmes de consommation de tabac (40 %).

Les personnes s'identifiant à une autre identité de genre :

- plus présentes dans la population en situation d'itinérance (5 %) que dans la population montréalaise (0,3 %)³². Cette proportion est en augmentation depuis le dernier dénombrement (3 % en 2018 à 5 % en 2022);
- plus souvent non hétérosexuelles (70 %);
- plus souvent en itinérance cachée ainsi qu'à l'extérieur;
- plus souvent âgées de moins de 50 ans (79 %, dont 31 % âgées de moins de 30 ans et 48 % âgées de 30 à 49 ans);
- plus souvent membres des Premières Nations ou Inuit (22 %);
- plus souvent accompagnées d'un adulte (21 %);
- plus nombreuses à avoir passé l'année complète en situation d'itinérance (64 %);
- plus souvent celles ayant rapporté un placement par la Direction de la protection de la jeunesse (41 %);
- plus souvent celles ayant rapporté une deuxième source de revenus (après l'aide sociale) liée à la vente de bouteilles vides, à la mendicité, au travail du sexe et à la vente de drogues (26 %);
- principalement touchées par des problèmes de santé mentale (81 %), des problèmes de consommation de substances (66 %) et des limitations d'apprentissage ou cognitives (58 %).

En ce qui concerne l'orientation sexuelle :

- Les personnes ayant une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle sont sur-représentées dans le dénombrement (16 %) comparativement à la population montréalaise (4 %)³³, et leur proportion augmente depuis 2018 (13 % en 2018 à 16 % en 2022).
- Les personnes bisexuelles indiquent plus souvent avoir été placées par la Direction de la protection de la jeunesse (45 %) et sont plus souvent membres des Premières Nations et Inuit (14 %). Elles rapportent en plus grande proportion comme première source de

32. Ce pourcentage correspond aux personnes âgées de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé. (Statistique Canada [avril 2022]. *Le Canada est le premier pays à produire des données sur les personnes transgenres et les personnes non binaires à l'aide du recensement*. Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220427/dq220427b-fra.htm>).

33. Ce pourcentage correspond aux personnes des communautés LGBTQ2+ âgées de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé. (Statistique Canada [août 2021]. *LGBTQ2+ communities in Canada: A demographic snapshot*. Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2021062-eng.htm>).

revenus le programme d'aide sociale (64 %). À souligner, il y a presque autant de femmes cisgenres bisexuelles que d'hommes cisgenres bisexuels (respectivement 48 % et 46 %).

- Les personnes homosexuelles et bisexuelles ont comme deuxième source de revenus (après l'aide sociale) la vente des bouteilles vides, la mendicité, le travail du sexe ou la vente de drogues (respectivement 20 % et 23 %).
- De façon générale, les personnes ayant une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle rapportent davantage de problèmes de santé.

Rappel : Les données présentées concernant les personnes d'autres identités de genre que les hommes ou femmes cisgenres et les personnes non-hétérosexuelles doivent être interprétées avec prudence en raison de la faible taille des échantillons.

Le document *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec du 11 octobre 2022 – Annexe : Résultats supplémentaires pour Montréal* (MSSS, 2024, p. 8-13) fournit des détails supplémentaires concernant le parcours en itinérance des personnes répondantes selon le genre³⁴.

Comment interpréter les notations « N » et « n » utilisées dans le texte pour représenter la taille d'un échantillon

N : ce symbole est utilisé pour représenter la taille totale de la population à l'étude. La population est l'ensemble complet d'individus qui ont participé au dénombrement, soit $N=1\,704$.

n : ce symbole représente la taille de l'échantillon à l'étude, c'est-à-dire le nombre d'individus sélectionnés à partir de la population totale. L'échantillon est une sous-partie de la population qui est étudiée afin de tirer des conclusions sur l'ensemble de la population. Par exemple, dans le dénombrement, si l'on veut connaître la répartition des individus selon le genre, on présenterait $n=477$ pour les femmes cisgenres, $n=1\,073$ pour les hommes cisgenres et $n=78$ pour les personnes d'autres identités de genre, soit $n=1\,628$. Comme on peut le remarquer, il y a un écart de 76 entre la taille totale de la population ($N=1\,704$) et la taille de l'échantillon ($n=1\,628$). Cet écart est dû aux individus qui ont refusé de fournir une réponse à la question sur le genre. Ainsi, l'analyse porte donc sur 1 628 individus et non sur 1 704 individus.

Dans le texte, les **n** présentés découlent de l'analyse des données du dénombrement. Ceux-ci correspondent au nombre d'individus qui ont répondu aux questions en lien avec le genre et l'orientation sexuelle et qui ont été dans certains cas croisées avec d'autres questions pour fournir un portrait le plus complet possible des personnes en situation d'itinérance. Par conséquent, il se peut que certains individus aient refusé de répondre à la question, ne savaient pas quoi répondre ou que la question ne s'appliquait pas, ce qui affecte à la baisse le **n**.

34. MSSS (2022). *Annexe du rapport de l'exercice du 11 octobre 2022 : Résultats supplémentaires pour Montréal*. Repéré à : https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2023/23-846-03W_Annexe_R06.pdf

L'itinérance visible et l'itinérance cachée

L'exercice du dénombrement vise le phénomène de l'**itinérance visible**. Celle-ci se définit comme une situation dans laquelle les personnes n'ont pas de domicile fixe permanent et se trouvent **sans abri**, dans un **lieu non conçu pour l'habitation humaine** ou dans une **ressource temporaire**, sans avoir la possibilité de se trouver un logement permanent sécuritaire dans un avenir prévisible.

Généralement, on considère qu'une personne est en situation d'**itinérance cachée** lorsqu'elle **n'a pas de domicile fixe** et qu'elle est **temporairement hébergée dans un établissement hôtelier ou chez d'autres personnes**, comme la famille ou des amis³⁵⁻³⁶.

On estime actuellement que les personnes ayant vécu au moins un épisode d'itinérance cachée au cours de leur vie représentent entre **4,2 % et 7 %** de la population québécoise³⁷⁻³⁸.

Bien que le dénombrement n'ait pas pour objectif de quantifier l'itinérance cachée, il a été observé que **169 personnes se trouvaient dans cette situation en 2022**, ce qui représente 10 % des individus recensés. Il est à noter que **certains groupes de personnes peuvent avoir été rendus invisibles dans la collecte des données**, notamment en raison de l'absence de questions adaptées à leurs réalités spécifiques.

Les limites de la démarche de dénombrement

Mesurer l'ampleur de l'itinérance constitue un exercice particulièrement ardu. À l'heure actuelle, aucune méthode unique ne permet d'appréhender le phénomène dans toute sa complexité. Il est donc essentiel de s'appuyer sur **plusieurs méthodes et plusieurs sources de données** afin de brosser un portrait le plus fidèle possible de la réalité.

Bien que le processus de dénombrement sous-estime certainement le nombre de personnes en situation d'itinérance à Montréal, cette méthode demeure pertinente et fournit des informations pour mieux soutenir et orienter les interventions auprès des personnes touchées.

Le fascicule « Méthodologie », issu de la même série, traite de manière plus détaillée des enjeux logistiques et méthodologiques liés au dénombrement de 2022 à Montréal.

35. Latimer, E., et Bordeleau, F. (2019). *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance sur l'île de Montréal le 24 avril 2018*, Ville de Montréal et CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Repéré à : <https://jecomptentml2018.ca/wp-content/uploads/2019/04/rapport-montral-rvision-8-avril-2019.pdf>

36. Gravel, M.-A. (2020). *Itinérance cachée : Définitions et mesures. Au Québec et à l'international*. Institut de la statistique du Québec. Repéré à : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/itinérance-cachee-definITIONS-et-mesures-au-quebec-et-a-l-international.pdf>

37. Institut de la statistique du Québec (2023). *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2020-2021*. Repéré à : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-population-2020-2021.pdf>

38. Gravel, M.-A. (2020).

Annexe A

RÉPARTITION DÉTAILLÉE DES PERSONNES RÉPONDANTES SELON LE GENRE

Genre des personnes répondantes

Genre	n	%
Homme cisgenre	1 073	63
Femme cisgenre	477	28
Bispirituel(le)	6	0,4
Femme trans	16	1
Homme trans	3	0,2
Non-binaire	16	1
Queer	3	0,2
En questionnement	2	0,1
Autre	32	2
Ne sait pas/Refus/sans réponse	76	4
Total	1 704	100

Annexe B

RÉPARTITION DÉTAILLÉE DES PROBLÈMES DE SANTÉ SELON LE GENRE ET L'ORIENTATION SEXUELLE

Les tableaux suivants représentent la répartition des personnes selon leur identité de genre ou leur orientation sexuelle pour chaque problème de santé.

Problème de santé selon le genre

Problème de santé	n	Femmes cisgenres		Hommes cisgenres		Autres identités de genre	
		%	n	%	n	%	n
Problème de santé mentale (n=1 628)	917	35	321	59	541	7	64
Dépression	500	36	180	56	280	8	40
Syndrome de stress post-traumatique	304	41	125	47	143	12	36
Trouble bipolaire	152	31	47	59	90	10	15
Anxiété	622	38	236	53	330	9	56
Trouble psychotique/schizophrénie	182	24	44	71	129	5	9
Trouble de personnalité limite	150	34	51	39	59	18	27
Autre	58	29	17	55	32	16	9
Problème de consommation de tabac (n=1 628)	843	23	193	72	607	5	42
Problème de consommation de substances (n=1 628)	842	20	168	74	623	6	51
Alcool	441	20	88	74	326	6	26
Cannabis	516	18	93	76	392	7	36
Speed	210	21	44	70	147	9	19
Cocaïne/Crack	335	22	74	71	238	7	23
Héroïne	72	17	12	78	56	6	4
Crystal Meth	121	16	19	68	82	17	21
Autre	66	23	15	64	42	14	9
Condition médicale (n=1 628)	691	29	200	65	449	6	41
Diabète	152	30	46	66	100	5	8
Arthrite	211	32	68	63	133	6	13
Hypertension	171	33	56	64	109	3	5
Insuffisance cardiaque	164	29	48	65	107	6	10
Cancer	69	29	20	64	44	7	5
Tuberculose	10	10	1	80	8	10	1
VIH	44	5	2	89	39	7	3
Hépatite C	61	18	11	77	52	5	3
Autre	260	34	88	58	151	8	21
Limitation d'apprentissage ou cognitive (n=1 628)	529	30	159	61	323	9	48
Traumatisme crânien	238	29	69	63	150	9	21
Déficience intellectuelle	48	23	11	63	30	15	7
Trouble du spectre de l'autisme	36	25	9	53	19	22	8
TDAH	266	30	80	60	160	10	27
Autre	80	36	29	46	37	18	14
Limitation physique (n=1 628)	472	27	127	69	326	5	24
Problème de jeux de hasard et d'argent (n=1 628)	137	12	16	84	115	4	5

Problème de santé selon l'orientation sexuelle

Problème de santé	n	Hétérosexuelle		Homosexuelle		Bisexuelle		Autres orientations sexuelles	
		%	n	%	n	%	n	%	n
Problème de santé mentale (n=1 541)	870	80	696	6	52	8	70	7	61
Dépression	476	77	367	6	29	10	48	7	33
Syndrome de stress post-traumatique	290	73	212	6	17	10	29	12	35
Trouble bipolaire	148	69	102	8	12	13	19	10	15
Anxiété	588	77	453	6	35	9	53	8	47
Trouble psychotique/schizophrénie	174	80	139	6	10	6	10	8	14
Trouble de personnalité limite	140	62	87	7	10	11	15	20	28
Autre	55	66	36	9	5	7	3	18	10
Problème de consommation de tabac (n=1 541)	813	84	683	3	24	7	57	5	41
Problème de consommation de substances (n=1 541)	807	83	670	4	32	8	65	5	40
Alcool	420	84	352	3	13	8	34	5	21
Cannabis	492	84	413	3	15	7	25	6	30
Speed	200	75	150	5	10	12	24	9	18
Cocaïne/Crack	326	80	261	3	10	11	36	6	20
Héroïne	69	68	47	6	4	15	10	12	8
Crystal Meth	64	58	37	8	5	17	11	17	11
Autre	112	57	64	12	13	18	20	13	15
Condition médicale (n=1 541)	667	81	540	5	33	7	47	7	47
Diabète	146	87	127	6	9	4	6	3	4
Arthrite	202	84	170	3	6	7	14	6	12
Hypertension	165	81	134	2	3	7	12	9	15
Insuffisance cardiaque	162	77	125	6	10	7	11	10	16
Cancer	63	78	49	5	3	13	8	5	3
Tuberculose	7	86	6	0	0	0	0	14	1
VIH	42	48	20	29	12	19	8	5	2
Hépatite C	57	81	46	4	2	11	6	5	3
Autre	258	79	204	5	13	7	18	9	23
Limitation d'apprentissage ou cognitive (n=1 541)	498	76	378	5	25	9	45	10	50
Traumatisme crânien	221	77	170	6	13	9	20	9	20
Déficience intellectuelle	45	62	28	11	5	11	5	16	7
Trouble du spectre de l'autisme	34	47	16	9	3	15	5	29	10
TDAH	258	69	178	5	13	14	36	12	31
Autre	72	72	52	8	4	8	4	11	6
Limitation physique (n=1 541)	456	85	388	3	14	7	32	5	23
Problème de jeux de hasard et d'argent (n=1 541)	134	83	111	3	4	8	11	6	8



Québec 